

LE FRONT



VOL 18 NO 67

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 18 OCTOBRE 1989

La mort du Kacho



À LIRE EN P. 8

Kâ: un spectacle envoûtant

SOMMAIRE

Actualité universitaire	2
Arts	
art et culture	8
chronique rock	9
film	12
gens d'ici	9
Page éditoriale	
éditorial	7
courrier du lecteur	7
Sports	14

FRAIS DE SCOLARITÉ: Louis-Philippe Blanchard maintient sa position



Moi j'ai choisi La Caisse Populaire Acadienne

Barachois	532-0614	Haute-Aboujagane	532-6918	Memramcook	758-2505	Saint-Anselme	857-9217
Dieppe	857-0333	L'Assomption	857-8120	Notre-Dame de Grâce	858-8218	Scoudouc	532-2204
Fredericton	458-0828	Moncton	857-0711	Pré d'en Haut	758-9329	Shédiac	532-6608

Actualité

Le Kacho ferme ses portes

par Martin LEVESQUE

Vendredi le 13 octobre dernier une assemblée spéciale du Conseil d'administration (C.A.) de l'Apare, l'organisme qui gère le Kacho, a eu lieu afin d'étudier l'avenir du club étudiant. Pierre Boileau dirigeait le déroulement de cette rencontre.

Pour exposer la situation actuelle, Robert Bellefleur, gérant du Kacho, a présenté les états financiers du club. Selon lui, il faudrait une somme d'argent considérable pour éponger le déficit de la dette actuelle, soit 61 000 \$ au total. Une partie de cette somme, 32 000 \$, soit la dette à long terme, est partiellement endossée par l'Administration du CUM. Elle provient de deux emprunts un effectué en 1983 pour entreprendre la transformation du club en discothèque, l'autre a été signé en

février 1989 pour payer certains frais courants. La dette à court terme s'élève à 29 000 \$. Avec de tels problèmes financiers, il devenait impossible pour les administrateurs de garder le club étudiant ouvert plus longtemps sans nouvelle source de financement. Il en coûte hebdomadairement de 2000 \$ à 3000 \$ pour couvrir les coûts fixes de ce dernier. En d'autres mots, dans les conditions financières actuelles, le maintien d'un tel établissement exigerait une somme de 8 171 \$ dans les prochains 7 jours, 7 157 \$ dans les prochains 14 jours et enfin 557 \$ dans les prochains 21 jours pour un total de 16 885 \$. Pour tenter de pallier la faillite, des alternatives ont été soumises. En effet, on considère la possibilité d'un prêt bancaire par l'Université ou la Féécum qui pourrait lancer un programme de financement ou encore le secteur privé

pourrait prendre le Kacho en main. L'idée d'une takeover a été envisagée mais étant donné les coûts et le grand besoin d'argent, le C.A. s'abstient face à ce projet. Vers la fin de la réunion, n'ayant pas de solution facile et considérant impossible la poursuite des activités du Kacho, le C.A. a opté pour la fermeture des portes le 14 octobre.

Cette semaine, un comité spéciale formé de l'exécutif de l'Apare, d'un administrateur et d'un représentant de la Féécum, se penchera sur le dossier afin de régler certains aspects financiers. Le comité fera ensuite les démarches qui s'imposent afin d'éviter une liquidation des actifs et la faillite. Pour terminer, il sera question d'élaborer le plan de remise sur pied du Kacho. D'ici les prochains développements, le Kacho demeure fermé, mais un espoir de réouverture subsiste ■

Une fermeture temporaire du Kacho?

par Pierrette FORTIN

La fermeture du Kacho a été annoncée vendredi le 13 octobre, suivant une réunion du Conseil d'administration (C.A.) de l'Apare, l'organisme qui gère le club étudiant. Déjà deux comités ont été mis sur pied. Le premier pour permettre la fermeture légale du Kacho et le deuxième pour étudier les possibilités de réouverture.

Le comité pour la fermeture est composé de l'exécutif de l'Apare, Denis Duval, représentant de la Féécum, et Calixte Losier, représentant de l'Administration du Centre universitaire de Moncton (CUM). Ces derniers s'assurent que la fermeture du Kacho est légale et que les actifs ne soient pas saisis. Ils auront à donner un avis de congédiement à Robert Bellefleur, gérant du Kacho, et à tous les autres employés.

La liquidation des actifs pourra être évitée si l'exécutif de la Féécum et l'Administration du CUM réussissent à faire retarder les paiements de la

dette, à court et à long terme, ou en effectuant ces paiements; le Kacho a accumulé jusqu'à présent des dettes de près de 61 000 \$.

Le deuxième comité est composé du président de l'Apare, Pierre Boileau, de l'exécutif de la Féécum et de quelques représentants de l'Apare. Ces derniers sont tous des étudiants et tenteront d'établir un plan de restructuration du Kacho. Ce plan devra être mis sur pied à l'intérieur du prochain mois. Ils devront surmonter la barrière financière et trouver des idées nouvelles afin de sauver le club étudiant. Différentes alternatives seront étudiées pour permettre au Kacho de sortir de son impasse.

On rencontre des opinions divergentes au sein du C.A. de l'Apare quant à la réouverture du Kacho. Calixte Losier semble pessimiste.

C'est une question de financement et de clientèle. Si vous pensez ouvrir le Kacho à nouveau dans le même décor,

je vous souhaite bonne chance, sinon, vous aurez besoin d'une nouvelle source de financement. Ce dernier a refusé de faire partie du comité de restructuration. Les étudiants qui siègent à l'Apare semblent toutefois croire en une réouverture avec la collaboration de la Féécum et de l'Administration du CUM ■

PAR L'ENTREMISE DE DENIS DUVAL,

L'exécutif de la Féécum prend position

par Stéphane PAQUET

C'est maintenant connu, le Kacho a fermé ses portes vendredi dernier. Suite à cet événement, la Féécum a pris position par l'entremise de son directeur aux affaires externes siégeant également au sein du conseil d'administration de l'Apare,



par Pierrette FORTIN

Le gérant du Kacho est congédié

La fermeture du Kacho a entraîné plusieurs mises à pied. Le gérant du club étudiant ainsi qu'une trentaine d'employés ont reçu un avis de congédiement suivant la décision prise par les membres de l'Apare de fermer celui-ci. La principale cause de fermeture est le manque de clientèle qui a entraîné de sérieux problèmes financiers pour le Kacho.

Le Kacho, depuis le mois de janvier 1989, subissait une forte concurrence. On a pu constater que les étudiants préféraient se diriger à l'extérieur du campus pour socialiser. Depuis le début de l'année, une douzaine d'établissements licenciés ont ouvert leurs portes dans la ville de Moncton. Cette concurrence a vieilli de faire enfouir le Kacho dans une impasse. Selon Robert Bellefleur, le problème ne réside que dans la concurrence et le manque d'intérêt des étudiants pour le Kacho. «J'ai de la difficulté à croire que le Kacho ferme ses portes. Il faut toutefois reconnaître la réalité, on fait face à un problème de concurrence et de clientèle. Je ne crois pas que ce soit une question d'administration.»

Robert Bellefleur ne semble pas se faire de reproches. Il n'est que peiné de perdre son emploi après tant de travail. «Je perds mon emploi, cela ne me fait sûrement pas plaisir, surtout après tous les efforts que j'ai déployés durant les 8 derniers mois pour permettre au Kacho de survivre. Je regrette de voir des individus me faire des reproches injustifiés.»

Le Kacho ferme ses portes après avoir existé sur le campus du CUM pendant près de 30 ans. Les membres de l'Apare ainsi que tous les employés du Kacho s'accordent pour dire que le Kacho n'aurait plus la clientèle étudiante. Il reste à voir si le comité de restructuration réussira à lui donner un second souffle de vie ■

«Le gérant favorisait la compétition avec les clubs de la ville. Le Kacho ne pouvait pas rivaliser côté «dance music» avec des gens qui ont investi beaucoup plus d'argent», affirme Denis Duval. Toujours selon lui, il aurait été préférable d'étudier les possibilités de transfor-



Salut le Kacho



On veut que ça continue! Hé! Hé! Hé!



Prendre un petit coup c'est...



Ça va bien, oui...



Trouvez l'erreur...

L'anglais l'emporte à la réunion de la FCE-NB

par Michel LALIBERTE

La Fédération canadienne des étudiants, division Nouveau-Brunswick (FCÉ-NB), a tenu une réunion générale le lundi 9 octobre au Centre universitaire de Moncton (CUM). Plusieurs points figuraient à l'ordre du jour. Parmi les plus importants, mentionnons la journée nationale des étudiante(s), l'implantation d'un nouveau système informatisé dans les centres d'emplois pour étudiants au Nouveau-Brunswick et la première lecture d'une nouvelle constitution pour la FCENB. L'aspect le plus frappant de cette réunion fut sans doute la prédominance de la langue anglaise.

Il avait été entendu, lors de la dernière réunion générale, tenue à l'Université de Mount Allison le 10 septembre 1989, que la prochaine rencontre, soit celle du 9 octobre à l'Université de Moncton, se déroulerait en français. Les intervenants anglophones, non bilingues, pou-

vaient s'exprimer dans leur langue maternelle car il y avait un service de traduction. De leur côté, les représentants francophones devaient s'exprimer en français. Cependant, deux participants seulement à qui le règlement s'appliquait, ont respecté cette entente, soit Denis Duval, directeur des affaires extérieures à la Fécum, et Tim Klaassen, agent de développement.

Marie-France Pelletier et Mireille Guignard, respectivement représentantes des centres universitaires Saint-Louis-Maillet et Shippagan ont utilisé, à maintes reprises, la langue de Shakespeare - lors de leurs interventions.

La responsable de la délégation de Shippagan a également interrompu, à deux occasions, le traducteur lui disant qu'elle comprenait très bien l'anglais et qu'il n'avait pas besoin de traduire les déclarations des autres membres de la Fédération.

L'ordre du jour et tous les autres documents étaient rédigés en anglais seulement. Le représentant des étudiants de l'Université de Moncton, Denis Duval, a demandé des explications au président de l'exécutif qui lui a répondu que le manque de temps était la raison pour laquelle aucun document n'avait été traduit. Il a rapidement enchaîné en promettant que cette situation ne se reproduirait plus.

Le président Clarke a levé le voile sur la programmation des activités qui auront lieu le mercredi 18 octobre à Fredericton. Ces activités se tiennent dans le cadre de la Journée nationale des étudiants.

Le tout débute lorsque les participants auront tous été réunis sur le campus de UNB. Puis vers 12h30, une marche en

direction de l'Assemblée Législative débutera. Si tout va bien, les manifestants arriveront à destination quelque trente minutes plus tard, soit vers 13h. Les représentants de la FCENB remettront à un responsable du gouvernement McKenna une pétition dénonçant la nouvelle taxe de vente (TPS) que le gouvernement fédéral veut adopter.

Plusieurs activités attendront les participants à Fredericton. La plus attendue sera sûrement celle où des étudiants simuleront une session parlementaire. Ils envahiront l'Assemblée Législative pour imiter les ministres et les députés d'arrière-banc. Fait intéressant, pour la première fois depuis deux ans, il y aura une opposition.

Selon l'exécutif de la FCENB, le gouvernement provincial envisagerait de procéder à d'importantes modifications dans les centres d'emplois pour étudiants à travers la province. Ainsi un système informatisé enregistrerait toutes les informations pertinentes pour les étudiants à la recherche d'un emploi. L'ordinateur classerait par la suite les étudiants selon leur domaine d'étude. Lorsqu'un employeur sera à la recherche d'un étudiant pour combler un poste, il recevra des centres d'emplois une liste de candidats. Ce système diminuerait considérablement le patronage.

La nouvelle constitution de la FCENB est entrée dans sa phase initiale; la première lecture. Les divers représentants étudiants présenteront après études des recommandations et des modifications que la FCENB étudiera. Comme dans les autres cas, la constitution n'était disponible qu'en anglais. ■

LA TPS AFFECTERA L'U DE M Hausse éventuelle des frais de scolarité

par Claude BÉRUBÉ

La hausse des frais de scolarité, touchant les étudiants de l'Université de Moncton depuis quelques années, pourrait continuer de plus belle. En effet, la nouvelle taxe de vente (TPS) affectera 25% du budget annuel de l'Université. C'est ce qu'ont laissé entendre certains administrateurs et membres du Conseil des gouverneurs de l'U de M, interrogés lors d'une entrevue téléphonique à l'occasion de la nomination du nouveau président du Conseil des gouverneurs, Richard Savoie. Selon M. Savoie et Médard Collette, vice-recteur à l'Administration, la TPS affecterait les dépenses de biens et services représentant 25% du budget annuel de l'Université de Moncton.

Toujours selon eux, il est difficile de prévoir les repercussions exactes, c'est-à-dire les augmentations de taxe sur le budget global de l'Université. Mais le projet gouvernemental diminuera certainement le pouvoir d'achat des consommateurs (étudiants), de dire M. Savoie.

En contrepartie, Denis Laroché, directeur aux affaires internes à la Fécum, affirme que la TPS est une excuse utilisée par l'Administration de l'Université pour préparer le terrain à une augmentation éventuelle des frais de scolarité supérieure à 75% par année.

Selon lui, la résolution du Conseil des gouverneurs acceptant une augmentation des frais de scolarité de 75% plutôt qu'une de 100%, prévoyait une augmentation du financement gouvernemental de 7,2%. Or, selon des calculs non officiels de la Fécum, la hausse des frais de scolarité aurait dû être moindre puisque l'augmentation réelle de la subvention gouvernementale a été de 8,06%. Selon le calcul utilisé lors de la réunion des gouverneurs en mars dernier, l'augmentation aurait dû être de 15% pour l'année académique 1989-90.

De son côté, M. Savoie affirme que le but du Conseil des gouverneurs est de maintenir au minimum l'augmentation des frais de scolarité. Mais la situation, de dire M. Savoie, ne permet pas de réaliser cet objectif. L'U de M est toujours l'Université ayant les frais de scolarité les moins élevés. De plus, le fait que le conseil soit déjà revenu sur ses décisions en matière de frais de scolarité évoque l'intérêt du conseil à l'égard de cette situation, à-til affirmé.

Un comité a été formé au sein du Conseil des gouverneurs afin d'étudier les alternatives qui s'offrent pour résoudre le problème. Les représentants étudiants seront convoqués lors des séances de ce comité. Néanmoins, les cartes sont tombées et la main haute appartient au Conseil des gouverneurs, car les étudiants ont peu de pouvoir face à un dossier qui n'a su inciter la masse étudiante à la solidarité. ■

suite de la p.2
mation du Kacho l'an dernier lorsque les problèmes financiers étaient plus minimes. Mais les membres de l'APare ont joué la carte de l'optimisme; ils ont trop cru que les étudiants reviendraient malgré un marché beaucoup plus grand.

Pour Denis Duval, lorsqu'il y a deux choix possibles: essayer de rivaliser ou devenir plus petit, diffèrent. «On aurait dû essayer la deuxième option».

Denis Duval croit que l'Administration du CUM aura un grand rôle à jouer et il espère bien pouvoir convaincre les deux membres de l'Administration siégeant à l'APare du bon fondé de la récupération du club étudiants. «Calixte Loisier et Armand LeBlanc semblent cependant pessimistes face à un tel projet.»

Du côté de la Fécum, la question sera vraisemblablement débattue à l'Assemblée générale projetée pour le 15 novembre prochain. C'est probablement à ce moment qu'il sera décidé jusqu'où les étudiants sont prêts à aller pour sauver «le seul endroit où les gens de tous les facultés peuvent se rencontrer.» ■

Les frais de scolarité;

le Recteur toujours inflexible

par Stéphane PAQUET

L'Université de Moncton ne peut pas se permettre d'assurer le gel des frais de scolarité pour une période de cinq ans.

Voilà ce que laissait entendre le recteur, M. Louis-Philippe Blanchard, dans une lettre adressée à la Fécum. M. Blanchard

laisait toutefois la porte ouverte aux discussions avec les étudiants, mentionnant qu'il serait prêt à rencontrer les membres du conseil d'administration de la Fécum.

Je veux rencontrer plus de personnes pour pouvoir tirer plusieurs opinions. Je ne veux pas avoir seulement 3 ou 4

personnes qui, en partant, ont décidé que j'avais tort. C'est ainsi que le recteur explique pourquoi il désire rencontrer le conseil d'administration de la Fécum au complet, et non seulement l'exécutif.

Cependant, sa réponse risque fort d'être la même, puisque, selon lui, il est impossible

pour l'Université de proposer quelque chose que ce soit pour les années à venir avant que le gouvernement ait rendu public ses subventions annuelles à l'Université. S'il maintient sa position, cela signifie que la masse étudiante ne sera pas en

suite en p. 3

«SENS ÉCO-LOGIQUE»

par Diane AUDET

«Sens Eco-logiques» est un bulletin produit par un groupe d'étudiants du Centre universitaire de Moncton (CUM). Leur but est d'informer et de conscientiser sur tout ce qui a trait à l'environnement. Le premier «Sens Eco-logique» a été publié en septembre dernier.

Le projet a pris racine l'hiver dernier. Deux groupes de jeunes se sont réunis séparément et ont discuté d'idées et d'ambitions ayant trait aux problèmes écologiques. Cet été, les deux groupes se sont fusionnés afin de mettre sur pied ce bulletin d'écologie. Pour la première parution, ils ne possédaient aucun fonds, mais grâce à Oxfam-Acadie (en liaison avec Oxfam-Canada) ils ont reçu une bourse leur permettant de continuer avec d'autres bulletins du même

genre.

Le groupe porte lui aussi le nom de «Sens Eco-logiques». Il est divisé en quatre sous-comités dont trois ont comme but principal de sensibiliser: comité des films, comité des conférences et comité du bulletin, le quatrième qui lui s'occupe, par exemple, de la subvention, est le comité des finances. Ces étudiants ont déjà fait la demande d'être reconnus comme un comité par l'Université de Moncton mais ils attendent encore une réponse. D'ici là, ils ne demeurent pas inactifs puisqu'ils le prochain bulletin paraîtra à la mi-octobre et il y en aura probablement un troisième à la fin novembre.

Les membres effectuent eux-mêmes les recherches. Le groupe en question se compose de Serge Arsenault, Janice Chamberlain,

Jeanne Farrah, Simon Gadbois (responsable), Janine Gallant, Nicole Gallant, Marc-André Leblanc et Stéphane Savoie.

Parmi ses nombreux objectifs, l'équipe espère travailler en collaboration avec d'autres groupes. Par exemple, elle s'est liée avec Oxfam pour la campagne de boycottage des raisins de la Californie (dû à la trop grande quantité de pesticides utilisés dans la production des raisins). Cette campagne se déroulera vendredi le 20 octobre. «Sens Eco-logiques» invite tous les intéressés à y participer et se rendant à l'édifice Tailion à 19h. De plus, quelques renseignements leur seront donnés sur les lieux.

Selon le «Sens Eco-logiques» du mois dernier, «Sens Eco-logiques» est un souffle de sensibilisation à la responsabilité sociale et éthique qu'est la question de l'environnement. ■

Sauvegarde de la francophonie

par Martin LEVESQUE

La SAANB (Société des Acadiciens et Acadiciennes du N.-B.) a publié son rapport sur les habitudes et les préférences quant à l'utilisation de la langue française écrite et parlée. Cette recherche, effectuée auprès des écoles du sud-est du N.-B. et des étudiants du Collège communautaire de Dieppe, avait pour but de connaître les habitudes d'utilisation de la langue française et de mettre sur pied des projets afin de promouvoir le français.

M. Donald Long, agent de recherche en éducation à l'Université de Moncton, fut désigné pour l'étude de ce dossier. Selon M. Long, le milieu linguistique perçu, influence la langue parlée dans plusieurs endroits (maisons, carrefours, cours de récréations, rues et commerces). Plus le milieu linguistique est francophone plus le français sera parlé et il en va

de même pour l'anglais. Ce qui démontre que la langue parlée est déterminée selon la proportion du groupe ethnique. Les milieux francophones minoritaires sont donc très perméables. Les endroits commerciaux, scolaires et institutionnels sont propices au maintien de la langue anglaise. Dans les foyers, les valeurs culturelles et linguistiques sont plus stables. Il est important que les parents soutiennent les habitudes et les valeurs déjà acquises en français.

À l'école, les étudiants du secondaire deuxième cycle perçoivent la langue française comme étant plus difficile. Par contre, son utilisation peut-être justifiée, entre autres, par deventuelles études post-secondaires, le marché du travail, l'influence du personnel scolaire, le sentiment de fierté académique et l'en passe. Par ailleurs, au premier cycle, les changements de valeurs sont in-

déniables. Les jeunes semblent plus pressés de maîtriser la langue anglaise pour s'équivaloir avec leur environnement. Malgré cette menace les élèves tiennent à augmenter la qualité de leur langue.

Une des recommandations du rapport affirme que la langue française doit être le portrait de la culture véhiculée partout. Elle doit être un réseau de communication et s'investir dans l'histoire académique. Pour M. Donald Long, cette étude ne doit pas favoriser une bataille contre la langue anglaise, elle se donne plutôt le mandat de déterminer au français la place qui lui revient.

Présentement, le cheval de bataille que s'est donné M. Long, est la mise sur pied d'une émission télévisée à Radio Canada pour les jeunes. Composée de jeux variés, cette émission tentera de stimuler l'intérêt pour des activités culturelles chez les jeunes francophones. ■

La cotisation étudiante Le 68\$ et son utilisation

Au moment de ton inscription à l'Université de Moncton, tu dois déboursier 68\$ pour ta cotisation étudiante.

Si l'on considère que chaque étudiant régulier doit verser un tel montant, nous obtenons pour l'année 1989-90 une somme de 231,200\$.

Cette somme est administrée par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Tu trouveras ci-dessous la répartition de la cotisation étudiante (68\$) pour l'année 1989-90.

Conseil étudiant	15,000
MAUI (CKUM-MP)	12,558
Le Front	8,005
FCE (Fédération canadienne des étudiants)	4,005
AENB (Association des étudiants du N.-B.)	0,758
Administration générale	16,005
Évaluation des professeurs	5,005
Activités spéciales (i.e. Festival d'entrée, soirée internationale etc.)	1,205
Conférences, congrès & déplacements	1,205
Autres	4,005
TOTAL	68,005

Cessez de fumer S.V.P.!

par Mourad MEZGHIANI

Un séminaire contre le tabagisme a eu lieu à l'édifice Tailion les 11, 12 et 13 octobre. Il était destiné essentiellement aux consommateurs de tabac - cigarette, pipe ou cigare - pour les aider à surmonter les difficultés d'une rupture de cette habitude. Le séminaire ne s'attaquait pas seulement à la façon dont la personne réussira à rompre avec le tabac, mais aussi à la période suivant la rupture.

À l'image des lobbies connus (d'armement, de drogues...), il existe un lobby mondial de tabac. Il s'agit de groupes de pressions formés par les industries de tabac. Ces méga-industries ne produisent pas uniquement des cigarettes ou d'autres

saute à la p.7

1/2
PRIX
CREVETTES & AILES

HWING
ET UP
CHEZ



938 RUE MOUNTAIN
TEL. 538-8666
LUN. MAR & MER.
APRÈS 21H00
AU "LOUNGE"

Service social... stage en Tunisie

par Bonita ROUSSEL

Comme vous le savez sans doute, l'année dernière, deux étudiantes en service social venaient pour un stage en Tunisie pour une durée de 4 mois. Cette année, 4 étudiants sont sur le point de partir pour ce même stage.

A l'aube de leur départ, j'ai eu bon de vous faire connaître ce pays dont on entend peu parler. Dans cette première étape, je me contenterai de vous donner un bref aperçu du pays et de son peuple. D'autres textes suivront par la suite donc des entretiens avec les anciens participants de ce stage.

La Tunisie est un petit pays situé en Afrique du Nord entre l'Algérie et la Libye. Elle a une superficie de 164 150 Km carrés et compte environ 8 millions d'habitants dont 50% ont moins de 20

ans. C'est une population assez jeune, on le constate en se promenant dans les villes du pays où l'on voit des nuées d'enfants un peu partout dans les rues.

Le pays a connu plusieurs civilisations dont les Phéniciens, les Romains, les Vandales, les Byzantins, les Arabes et les Turcs. Le pays a connu également une forme de colonisation puisqu'il fut sous «protection» française de 1887 à 1956 date à laquelle le pays obtint son indépendance et son premier président, M. Habib Bourguiba.

Quoiqu'il était un pays du Tiers-Monde, la Tunisie se développe très rapidement, on y voit partout des constructions se dresser comme les bougies sur un gâteau. Dans la capitale, Tunis, et dans les grandes villes on ne sent pas la pauvreté; la classe moyenne vit de façon moderne et prospère. Cependant, des milliers d'autres habitants ne partagent

pas cette aisance. Le salaire minimum est d'environ 508 par mois et beaucoup acceptent de travailler pour encore moins que cela. Leur morale pourrait servir de leçon à l'Occident où le bien-être est mesuré du point de vue matériel. Si la prospérité était mesurée au contentement, à l'hospitalité, et à la solidarité familiale, indépendamment de ce que l'on gagne ou possède, la Tunisie pourrait venir en aide à l'Occident.

Pays musulman faisant partie du monde arabe et où la presque totalité des habitants sont musulmans, la Tunisie est l'un des seuls pays du monde arabe (avec la Turquie) à avoir aboli la polygamie (en 1960) et où la femme peut s'épanouir et jouir de ses droits librement, contrairement à d'autres pays du monde arabe. C'est un sujet que j'approfondirai davantage dans d'autres articles sur ce pays enchanteur qu'est la Tunisie. ■

Réunion annuelle des jeunes PC du CUM

par Bonita ROUSSEL

Mercredi soir dernier, le 11 octobre 1989, se tenait à l'édifice Tailion la réunion annuelle des Jeunes Progressistes-conservateurs du Centre universitaire de Moncton (CUM). Une trentaine de personnes y ont assisté. L'orateur invité était M. Percy Mockler, organisateur pour le parti fédéral au N-B. Le principal thème débattu fut celui de la taxe fédérale. M. Mockler a également mentionné l'importance de la politique: «La politique peut changer la société mais la société doit aussi agir. Il y eut également l'élection d'un nouveau exécutif pour l'année. Il s'agit des personnes suivantes:

David Després - président

Louis Pelletier - vice-président

Jocelyne Gautreau - directrice aux finances

Chantal Thériault - adjointe aux finances

Brian Paquet - directeur d'orientation politique

Carole Paquet - directrice des relations provinciales

Marc Savole - directeur d'activités sociales

François Carrier - co-directeurs aux communications

Jules Bérubé - co-directeurs aux communications

Jeanne-Monique Gauthier - secrétaire

Le nouvel exécutif prévoit distribuer des informations sur la nouvelle taxe de vente fédérale aux jeunes PC, envoyer une représentation du CUM au leadership provincial qui se tiendra les 3 et 4 novembre 1989 à Fredericton et il espère également pouvoir recevoir M. Michael Wilson comme invité au cours du deuxième semestre. ■

ENVIRONNEMENT

La pollution des eaux côtières

par Mourad MEZGHANI

Les eaux côtières sont les eaux continentales assouées à l'influence de la marée jusqu'aux eaux bassantes les effets mesurables des activités humaines (chimie de l'eau ou écologie de la vie marine) au delà de la côte, en direction du large. Les eaux côtières comprennent donc l'eau des estuaires, des baies, des ports, des marais salants et des zones de ramassage de coquillages, mais excluent les eaux du large et les eaux du plateau continental. Même si cette zone est peu étendue, elle est la région la plus sensible et la plus productive du milieu marin. Elle est également la région la plus densément peuplée et la plus utilisée par les résidents des provinces de l'Atlantique et la majorité de nos entreprises industrielles y est concentrée. Les eaux côtières reçoivent donc l'apport le plus

important de polluants de sources ponctuelles ou non ponctuelles, elles sont exposées à la dégradation et aux perturbations de leur équilibre physico-chimiques par les polluants et subissent les effets cumulatifs des nombreuses activités qui se déroulent dans leur voisinage.

La plupart des usines de pâtes à papier de la région rejettent dans les eaux côtières des déchets à demande biochimique d'oxygène (DBO), pouvant être toxiques ainsi que des solides en suspension. Il s'est donc produit une importante accumulation de fibre de bois en décomposition aux abords de ces usines, ce qui entraîne l'étoffement du benthos, une modification des fonds marins et une baisse de l'oxygène contenu dans les eaux des fonds marins. Les industries de raffinage du pétrole contribuent aussi à la pollution des eaux côtières. On trouve dans les eaux rési-

duaires de raffinage toute une gamme de métaux et de polluants organiques. On sait par ailleurs que le pétrole est la source de contamination la plus répandue. Pour réduire les déversements preventifs des activités de raffinage, le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux et l'industrie, a élaboré des lignes directrices et des règlements nationaux. Leur objectif est de limiter les déversements de substances nocives pour les poissons.

Depuis 1980, toutes les raffineries de la région respectent ces normes dans une proportion de 98%. L'augmentation du taux d'observation des normes de la part des raffineries est imputable aux efforts de l'industrie pour répondre aux normes établies qui visaient surtout la mise en place et l'amélioration des installations d'épuration. ■

POLITIQUE

Pas d'amour ou pas de paix, certainement pas d'avenir non plus!

par Étienne HACHE

Nous vivons dans un monde où les forces pour le pouvoir (économique, politique, etc.) nous rendent égoïstes et exigeants, ou du moins, nous font en tout cas oublier les vrais valeurs et le sens véritable de la vie. Nous sommes portés par le fait même à promouvoir l'amour et la paix, mais combien de fois oublions-nous qu'il y a des souffrances et des conflits partout. On parle de paix, mais on oublie toujours que la nature humaine est constituée de telle sorte qu'elle adhère facilement aux conflits.

Bref, le monde a toujours vécu avec cette partie de froideur qui ne devrait normalement pas exister entre individus de même volonté.

Je pense toutefois que c'est dans la nature humaine, lorsque les choses ne trouvent pas rond, d'essayer de chercher une solution. Et c'est pour cela heureusement qu'il y a une raison valable qui nous pousse encore aujourd'hui à parler d'amour et de paix: notre volonté de vivre collectivement et notre amour pour la vie humaine. C'est à ce niveau plus qu'il n'importe quel autre que la paix constitue une valeur très importante. Par le fait même, elle demeure une valeur

qui correspond aux espoirs et aux aspirations de tous les peuples de la terre. Si par inadvertance nous cherchons à nous engager dans une voie autre que celle-ci, c'est parce qu'il y a un manque d'honnêteté envers soi-même et un manque de responsabilité envers tous les citoyens du monde entier.

Nous sommes tous conscients que depuis de nombreuses années, les conflits ont tendance à se multiplier et que la nécessité d'un dialogue de paix est de plus en plus urgente. La promotion de la paix est devenue tellement importante qu'à première vue, notre intention de faire de celle-ci un impératif absolu peut

paraître utopique; notre monde a fait preuve de l'intérêt particulier au détriment de l'intérêt général. La poursuite des objectifs propres et le combat entre les idéologies opposées ont provoqué une certaine rupture. Les préoccupations pour le pouvoir sont devenues tellement importantes que celui-ci s'évalue désormais pas tant comme la capacité de provoquer des conflits, mais bien à tenter de les éviter. Pour David Hume, l'état d'esprit sous-tendait l'état de choses. L'être humain décide donc de sa propre précarité.

suite à la p.9

Editorial

La mort du Kacho

Depuis le mois de janvier, on a vu à plusieurs reprises des articles, des éditoriaux, de la publicité afin de sensibiliser la masse étudiante aux problèmes du Kacho. On espérait par ces écrits et ces paroles réveiller la solidarité et les sens d'appartenance des étudiants, mais en vain ou presque... Il a fallu attendre la soirée de fermeture pour voir une foule envahir le Kacho jusqu'aux petites heures du matin. Le Kacho est mort, mort d'indifférence et de solitude.

La cause principale des problèmes au Kacho est sûrement le manque de chémbé, mais il y a aussi d'autres aspects qui sont entrés en ligne de compte. Depuis le moment où la concurrence est devenue trop forte, le travail a diminué, toutefois le salaire des employés n'a pas diminué et celui du gérant a augmenté. Le Kacho est géré par l'Apave qui est composé d'étudiants et de trois administrateurs. Ces derniers se devaient de diminuer les coûts d'opération. En 1983, le Kacho est devenu un club avec une orientation «dance music». Face à la concurrence, il aurait fallu redevenir un petit club étudiant, un lieu de rencontre comme on avait auparavant. L'Apave a attendu trop tard pour envisager des changements ou du moins pour prendre les problèmes financiers du Kacho au sérieux. Notre club a fermé ses portes d'une façon temporaire, mais, sans la collaboration des étudiants, de la Fédecum et de l'Administration, la fermeture sera définitive.

Le Kacho était le seul et unique lieu de rencontre des étudiants. Avec l'annulation de sa fermeture, les étudiants se retrouvent sans endroit pour socialiser. On peut toujours être dans l'espoir de voir le centre social s'édifier, mais entre-temps, le Kacho revêt une importance primordiale pour les étudiants et on se doit de tout tenter pour permettre sa survie.

Pour voir le Kacho ouvrir ses portes à nouveau, on doit se rallier en apportant des idées, de la solidarité et peut-être même des sous. Le Kacho est au bord de la faillite et le seul moyen de le sauver est d'apporter de nouvelles sources de financement. Une chose est certaine: les étudiants seuls ne réussiront pas à le sortir de son impasse. L'Administration de l'Université est dévoué collaborer en apportant du financement et peut-être même en acceptant de mettre en pratique de nouvelles idées, sinon le Kacho gardera ses portes fermées.

Pierrette FORTIN, directrice

Julie LAVOIE, résidente en chef

Ont collaboré à ce numéro

Pierrette FORTIN	Directrice
Julie LAVOIE	Rédactrice en chef
Alphonse	Montage
JYJ DOUCET	Photographie
Gilles ARSENAULT	Cartographe
Pierre Philippe LEBLANC	Rédacteur
Rhéaline PELLETIER	Correcteur
Ghislain TRUDELLÉ	Libreur
Christine LEBLANC	Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massé, Université de Moncton, N. B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4028.

Le montage est fait par Alphonse, 144 rue Jean, Moncton, N. B., E1C 2H7. Téléphone: 858-8155. L'impression est faite par Web Affairs, 133-20 rue MacLaughlin.

Moncton, N. B., E1C 1A8. Téléphone: 852-8888. Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes publiés, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter les textes sans aucune intention discriminatoire.



COURRIER DU LECTEUR

Le Kacho n'est pas mort

Lorsque j'ai entendu la nouvelle que le Kacho fermait ses portes, j'ai eu un choc. Je me suis dit: «Pourquoi aujourd'hui?»

La façon non cavalière qu'a utilisé l'Apave pour prendre cette décision est vraiment inacceptable. Pourquoi ne pas demander l'opinion des étudiants et étudiantes du campus? Comment se fait-il qu'un club qui n'a pas de loyer à payer, ait une dette d'environ 60 000\$, selon les médias? Ou est allé cet argent? Voilà quelques-unes des questions que je me suis posées.

Je me suis dit, par la suite, que l'on ne peut pas fermer, abandonner un monument historique du campus, car le Kacho est le club où les étudiants et les étudiantes se sentaient chez eux. On a besoin d'un club étudiant et on doit en avoir un. En plus, que fait-on des employés, des étudiants et des étudiantes qui avaient travaillé de l'argent gagné en travaillant au Kacho, pour vivre correctement durant l'année universitaire? Il faut que le Kacho ouvre ses portes à nouveau.

Lorsque nous avons eu des problèmes avec Le Front, il y a quelques années, on est allé chercher des gens en information-communication pour nous aider. Ces étudiants et étudiantes ont travaillé fort pour garder Le Front vivant et ils ont réussi.

Aujourd'hui on a des problèmes d'administration avec le

Kacho. Si l'Administration de l'Université et la Fédecum veulent bien s'occuper de la dette, je crois que les étudiants et les étudiantes de la Faculté d'Administration auront une bonne expérience et un beau et bon défi à relever. Cette faculté a des idées en marketing et autre, alors je suis certain qu'elle ne

voudrait pas laisser passer cette chance de faire ses preuves.

Enfin, il faut que le Kacho renaisse et au plus tôt. C'est en se donnant la main que l'on réussira et si la solidarité sur le campus n'est pas morte, pourvons-le!

Mario LÉONARD

suite de la p.5

produits de tabac mais possèdent également des industries alimentaires, chimiques, sanitaires, etc.

Le conférencier a rappelé à titre d'exemple que la compagnie Tobacoo possède à la fois la chaîne Shopper's Drug Mart, la compagnie Hessens et bien sûr les cigarettes. Ne vous étonnez pas quand ils vous offrent un sac de «chips» quand vous achetez des cigarettes.

A son avis, le seul moyen de vaincre ces géants de l'industrie et préserver notre santé est de s'abstenir de fumer. La période la plus difficile et la plus délicate est formée des cinq premiers jours d'abstinence. Pendant cette période, il faudrait se priver de sel, de sucres et d'épices. C'est une précaution à prendre, a-t-il précisé, parce qu'on remarque souvent une obésité chez les personnes ayant cessé de fumer. La raison de cette difficulté réside dans un type de drogue connu sous le nom de «nicotine». Cette dernière inhibe des douleurs chez l'être humain à tel point que certaines personnes tombent malades de maux cachés auparavant en apparence.

L'abstinence du tabac soulage aussi les non-fumeurs. Ils ne seront plus obligés de supporter malgré eux la fumée. Même s'ils ne consomment pas, les non-fumeurs peuvent être affectés et un nombre de victimes se compte parmi cette catégorie.

RECTIFICATION

N.D.R. Dans l'article intitulé «Réunion de la Fédecum», paru dans Le Front du mercredi 11 octobre 1989, la phrase suivante: «Le conseil étudiant des sciences et génies se dissocie de la Fédecum et désapprouve les tactiques prises par elle envers le recteur et l'Administration de l'Université au sujet des frais de scolarité», aurait dû mentionner que «le conseil étudiant de l'école de génies...». La phrase suivante: «Le centre de calculs de l'Université s'occupera de la compilation des données et des résultats», aurait dû se lire comme suit: «La firme Abaco Innovations s'occupera de la compilation des données et des résultats» (de l'évaluation des profits). Nous nous excusons auprès du conseil étudiant des sciences et auprès de la firme Abaco Innovations.

Les Arts

Martine Michaud à la hauteur des attentes

Par Louise FRENETTE

Martine Michaud a donné une performance à la hauteur des attentes, vendredi soir dernier, lors de la représentation de son spectacle «Kà» présenté par les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton.

Le public, qu'on sentait impressionné, s'est levé accorder une ovation chaleureuse à Martine Michaud ainsi qu'à l'équipe du concert-performance.

La première chose qui a saisi l'auditoire, c'est le décor et les effets visuels qui, sans être excessifs, donnaient le ton juste pour créer une atmosphère particulière: un monde où on s'amuse presque à apparaître et à disparaître selon le bon vouloir du metteur en scène.

Cette atmosphère était renforcée par le sens profond de la

scène que détenait Martine Michaud. Celle-ci a su s'imposer avec une voix riche de quatre octaves. Le répertoire qu'elle a offert présentait entre autres des oeuvres originales ainsi que des interprétations, notamment Gretchen an Spinnrade de Goethe et Schubert. Les textes se sont ainsi balladés entre l'allemand, l'anglais et le français.

Le tout, bien enveloppé d'effets sonores et de chorégraphies exécutées par la danseuse Lina Cruz, a eu pour effet de transporter le public en plein cœur du monde de Maatkarî Hatchepsout, seule femme pharaon de toute l'histoire de l'Égypte ancienne. Et ce, tant et si bien qu'on en venait presque à oublier que c'est à un concert, et non à du cinéma, qu'on assistait.

Le spectacle a été suivi d'une réception donnée en l'honneur de Martine Michaud qui procédait,

par la même occasion, au lancement de son album tiré du concert «Kà».

Après les quelques vingt représentations du concert-performance offertes à Montréal et au Nouveau-Brunswick, on peut s'attendre à ce que Kà soit présenté dans l'ouest du pays. L'équipe est même en contact, actuellement, avec des gens de l'extérieur du Canada, il est fort probable que Kà sera présenté en Europe. Et même plus, Martine Michaud nous dit: «Je dirais que l'aboutissement de ce spectacle doit avoir lieu en Égypte... je ne sais pas encore comment, mais...»

Pour ceux d'entre vous qui ont manqué la représentation de vendredi soir dernier, et qui n'ont pas les moyens de se rendre en Égypte... la représentation a été enregistrée par la radio de Radio Canada Atlantique et sera diffusée prochainement dans le cadre de l'émission «Au rythme de l'Atlantique». ■

Culture-spectacle

Le Groupe Sanguin à Moncton

Le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton présente le Groupe Sanguin - Prise 2, le samedi 21 octobre, à 20h, à l'Amphithéâtre de l'école secondaire Moncton High.

Le Groupe Sanguin, c'est quatre comédiens et une comédienne, tous de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans une mise en scène de Robert Lepage, assisté de Denis Bouchard (celui qui incarnera le rôle de «Lulu» dans la série Lance et compte) à la direction des comédiens, Prise 2 se présente comme un excellent divertissement.

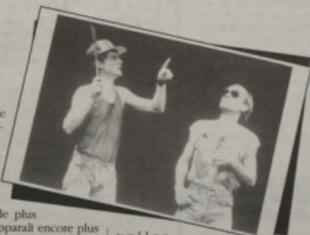
À ses débuts, le Groupe Sanguin voulait se donner un ton original, qui les distinguerait du groupe «Rock et Belles Oreilles», de «Ding Dong», etc. Ne voulant pas tomber dans l'imitation, ni s'en prendre à des vedettes ou à des noms d'actualité, le groupe reflète plutôt l'homme de la rue

que l'on côtoie quotidiennement.

Dans ce spectacle, les «gars fatigués», dont la forme

physique va de plus en plus mal, apparaît encore plus fatigué... dans sa tenue de jogging. En fait, Prise 2, c'est beaucoup plus que cela. C'est aussi un numéro d'agence de voyages, celui de la mère de Mario Tremblay, ou encore, celui du pharmacien narcotique.

Le groupe n'a pas hésité à investir dans la création d'une musique originale, dans la scénographie, dans la projection réglée par ordinateur ou encore dans des centaines de diapositives pour rendre le spectacle plus attrayant. Et comme le groupe ne chante pas, il a fallu inventer, faire autre chose comme du théâtre noir et de nou-



velles techniques d'ombres chinoises.

Après avoir donné près de 500 spectacles, le groupe nous revient plus en forme que jamais, sauf le «gars fatigué». Le Groupe Sanguin, c'est un spectacle à voir... pour ceux et celles qui ont besoin d'une dose d'humour.

Les billets, au coût de 20\$, 18\$ et 16\$, sont présentement en vente aux deux Librairie Académie. Deux dollars seront remboursés au guichet sur la présentation de la carte étudiante, ainsi qu'aux personnes âgées de 65 ans et plus, et 12 ans et moins. ■

BABILLARD

Christian Calvy, psychiatre à l'hôpital Georges-L.-Dumont, donnera une conférence sur l'alloclisme au Département de psychologie de l'Université de Moncton, le vendredi 20 octobre, de 13h30 à 14h30, à la salle 510 du pavillon Léopold-Tailon.

C'est une conférence d'intérêt général, bienvenue à tous.

Dans le cadre d'un séminaire Pascal Poirier, Khalid Belkodia, professeur d'histoire à l'Université de Moncton, prononcera une conférence, intitulée «Où en est la question palestinienne?», le mardi 17 octobre, à 19h30, à la salle 264 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

C'est une conférence d'intérêt général... bienvenue à tous et à toutes.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Serge Morin: 858-4021.

Improvisation

Il y aura une partie d'improvisation dimanche le 22 octobre à 18h30 à l'ancienne chapelle dans l'édifice Tailon. Venez en grand nombre, si vous voulez rire et pleurer.

Quatuor Arthur LeBlanc

Le quatuor Arthur LeBlanc donnera un récital, le mardi 24 octobre, à 19h, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. L'entrée est libre.

suite de la p.4

mesure de savoir avant le mois d'avril ou mai combien elle devra défrayer pour pouvoir s'inscrire à la prochaine année universitaire.

PROVOCATION

M. Blanchard admit, malgré tout, avoir quelque peu eu de provocation dans sa réponse, lorsqu'il a écrit: «... la demande de la Fécum pour un gel des frais de scolarité pendant les cinq prochaines années, avec un point d'exclamation à la fin! Il n'aurait pas dû y être, admet-il. J'aurais dû le biffer. Le texte est parti sans que je le relise. ■

CHRONIQUE ROCK



NEO A4
par Daniel ROCHAUD

NEO A4 est une formation canadienne originaire d'Edmonton. En 1983, NEO A4 était composé de trois membres et ils sont maintenant quatre. Ce groupe a produit trois albums. Le premier, «Desire», n'a vraiment pas eu de succès. Leur deuxième intitulé simplement «NEO A4» contenait la pièce «Say This to Me». Cette pièce avait l'honneur d'apparaître dans le film «Friday The 13th, part 8» leur troisième microalbum. «The Hard Way» est leur meilleur jusqu'à présent et démontre que la carrière de «NEO A4» semble finalement se stabiliser après six années de travail rigoureux.

NEO A4 se catégorise avec un style «dances et rock», une musique pour danser très faci-

suite de la p.6

C'est donc dans cet état d'esprit que nous devons nous efforcer de comprendre notre monde. Il faut adopter cette vision du monde dans lequel une seule paix est possible; une paix pour le petit et le sans voix qui souffrent le plus, une paix pour le peuple assujéti par la force, une paix pour enrayer les problèmes trop nombreux.

Donnons-nous donc la chance de parler à nouveau d'amour et de paix dans le but d'une justice entre individus et nations. Etant donné le stade où est parvenue l'humanité et les très graves menaces qui pèsent sur notre avenir, c'est vraiment ne représente pas seulement un noble objectif ne concernant que quelques idéalistes, mais une condition de survie à proprement parler.

lement et pour être écoutée n'importe où. Ce style semble bien fonctionner pour le groupe. Il est similaire à celui de Roman Grey et «The Spoons».

A lors maintenant parlons de l'album «The Hard Way». La première pièce «Again et Again» est une très bonne entrée en matière avec son refrain exceptionnel. La deuxième pièce et le premier extrait, «That's The Way», est moins rythmé et succède bien à «Again et Again». «For the Truth, Most of All, Once Again», et «All I Need» sont d'autres pièces qui m'ont impressionnées. «NEO A4», une formation qui s'en va vers le haut de la scène musicale canadienne. «NEO A4» devrait être de passage à Moncton dans quelques semaines.

«The Gals», «Troopers» et «Vince Cooper» vont également venir à Moncton d'ici peu.

NEO A4: «The Hard Way»
Note finale: A

GENS D'ICI



par Stéphane PAQUET

René Arsenault en est à sa troisième année d'études en droit. Il possède déjà un baccalauréat: une majeure en économie et une mineure en science politique. Jusqu'ici, il n'y a pas vraiment matière à écrire à sa belle-mère.

C'est que, voyez-vous, René Arsenault chausse également les souliers d'un artiste: il chante très bien, puisque Fêtes dernier, il a remporté le Prix du public au Festival de la chanson de Caraquet dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. «Mes chansons sont politiques, me confie-t-il, prouvées à l'appui. «Ce qui m'a fait le plus

René Arsenault: Du micro au barreau

plaisir en recevant un tel prix, c'est le fait de sentir que mon message a passé».

Son histoire est un peu spéciale. Elle m'a fait sourire. Etudiant en onzième année, il ne jouait, à l'époque, que du piano. Et à l'oreille, à part ça, il n'avait reçu qu'une douzaine d'heures de cours de piano en tout. C'est ce qui résumait son apprentissage artistique. À un certain moment, un ami voulant former un groupe lui a demandé s'il était capable de jouer du synthétiseur et s'il en avait un. Il a répondu affirmativement à ces deux questions et est parti acheter son clavier. Il est entraîné et à la fin de la semaine suivante, il s'est retrouvé avec les «Turtle Tux».

René est un fier militant académique. Il a d'ailleurs composé une chanson: «Pour rester» qui raconte le passé académique, la lutte que la population a dû mener pour résister à l'assimilation anglophone. Il termine la pièce avec une projection future de cette Acadie qui, selon lui, est vouée à grandir et à s'affirmer de plus en plus. «Dans cette pièce, je ne me lamente pas. J'essaie plutôt d'expliquer qu'avec les structures qu'on a

maintenant, l'avenir ne peut qu'être meilleur».

Pour tous ceux qui voudraient voir et entendre chanter ce futur membre du barreau, il sera à l'émission «Au rythme de l'Atlantique» diffusée à Radio Canada après la période des fêtes.

Bonne chance!



Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI

- Soirée Jam
- «Vocal Warz 89»
Une recherche nationale pour le meilleur chanteur du Canada! Ouvert à tous!
- Aile de Poulet
- Seulement 9¢
19H00 - 21H30

JEUDI

- Fête étudiante
- Spaghettis
Seulement 12¢
19H00 - 20H00
- 20H00 - N.T.N.
- La fête commence!

VENDREDI

- «Steak & Special»
- \$6.99
- Soirée «Dance»
21H00 - 1H00

SAMEDI

- 10H00 - 16H00
- BUFFET
seulement 99¢
- Fête étudiante
21H30 - 1H00

LUNDI

*En direct, à ne pas manquer
"VICARS"

MARDI

- Soirée étudiante
spéciale remplie
d'activités

FANCY POKKET



Restaurant

Mets délicieux et faibles en calories

Pain PITA frais du jour

• AUCUN ADDITIF GRAS, SUCRE NI AGENT DE CONSERVATION •

Vous pouvez choisir parmi nos délicieuses

pochettes, quiches, salades, spéciaux du jour
desserts et autres

Spécialités libanaises disponibles

Ouvert 7 jours par semaine

589 rue Main, Moncton, N.-B.
(près de l'édifice de la croix - bleue)
tél.: 858-7898

10% d'escompte sur présentation de ce coupon

Offre d'expiration le 31 octobre 1989

Sylvain de Paradox

par Philippe DUROCHER

Un gars bien sympathique

Le groupe québécois Paradox a présenté deux spectacles au club Ziggy's de Moncton mardi soir dernier. Entre ces représentations, Sylvain Cossette, le chanteur, accepta de répondre à nos questions avec un large sourire malgré la dure tournée des stations de radio et des nombreux disques de Moncton qu'il a effectuée pendant l'après-midi.

Soucieux de la question linguistique, Le Front lui a demandé si le groupe allait chanter en français. J'ai chanté une fois en français et ma voix coule moins bien. On ne veut pas profiter du statut qu'on a maintenant pour tâter les deux marchés. On vise le marché

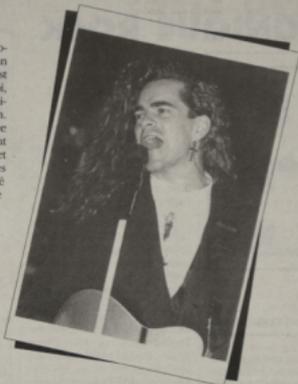
anglais (internationals). On n'a absolument rien contre la langue française, c'est seulement une question de goût et de style.

Sylvain est conscient que le marché américain est la porte du succès mondial et Paradox en fait un de ses buts. Le groupe a signé avec une multinationale, MCA Publishing qui est une maison d'édition à Los Angeles, et eux sont responsables de nous trouver un contrat aux États-Unis. On a déjà eu quelques réponses mais ils veulent peut-être attendre. La sortie du nouveau 45 tours et du vidéo va sûrement nous aider.

Après «Waterline», Paradox lance un deuxième 45 tours (vidéo) sur le marché: «La chanson s'intitule «Another day», elle a été composée par Denis, le

batteur. J'avais besoin de paroles et j'ai demandé à Sass Jordan de travailler avec moi. On est de très bons amis, elle et moi, depuis trois ans. Elle a participé à 85% des textes de l'album. La chanson nous a été inspirée par le décès de ma sœur avant le début de l'enregistrement et Sass avait jugé bon d'écrire des paroles sur le sujet. J'ai trouvé que c'était une bonne idée. Je suis assez chanceux de pouvoir chanter ce que je vis et cette chanson est bien spéciale pour moi et mon frère François. On n'est pas un groupe extrémiste qui parle de politique et de guerre. On parle des choses qui nous tiennent à cœur, la famille et les amis. Le tout devrait sortir dans une dizaine de jours.»

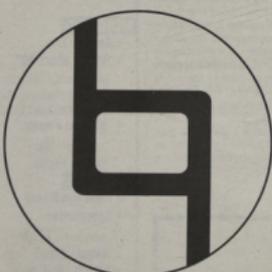
Paradox a entrepris une tournée canadienne et Sylvain nous dévoile l'itinéraire du groupe: «On a entrepris la tournée il y a deux semaines en Ontario. On est dans les maritimes pour une semaine et on retourne ensuite en Ontario, puis ce sera l'ouest canadien jusqu'à Vancouver! Tout cela d'ici la fin novembre. C'est beaucoup de promotions: des entrevues et des apparitions dans les magasins de disques. On a déjà commencé à écrire des chan-



Sylvain, Le chanteur du groupe

sons pour le deuxième album. Ça va venir assez vite... Demain ce sera Noël (rires).»

Le groupe a vendu 10 000 albums en huit jours et le chanteur nous donne sa réaction: «C'est évidemment surprenant! La compagnie MCA a travaillé fort pour promouvoir l'album et on est satisfait des résultats jusqu'à présent. Espérons que ça va continuer en montant.»



LA LIBRAIRIE ACADIENNE

PAVILLON TAILLON UNIVERSITÉ DE MONCTON

VENTE DE CHANDAILS

RÉGULIER **\$18.99**

SPÉCIAL **\$14.99**

THE MONCTON MUSIC CENTER



Marques renommées de guitares sèches, guitares électriques, guitares basses, claviers, batteries, amplificateurs, microphones, systèmes de son pour toutes occasions, courroies à guitare, cymbales, battons de batterie, harmonicas, violons, mandolines, instruments à vent, caisses : Un inventaire incroyable d'accessoires et plus

Tél.: 854-5281 **PRIX RÉDUITS ET COMPÉTITIFS** Tél.: 854-5281
GRAND STATIONNEMENT GRATUIT

Vente • service • sélections • service de louage
• service de réparation

VENDEUR AUTORISÉ PAR



YAMAHA

Éditorial

La mort du Kacho

Depuis le mois de janvier, on a vu à plusieurs reprises des articles, des éditoriaux, de la publicité afin de sensibiliser la masse étudiante aux problèmes du Kacho. On espérait par ces écrits et ces paroles révéler la solidarité et le sens d'appartenance des étudiants, mais en vain ou presque... Il a fallu attendre la soirée de fermeture pour voir une foule envahir le Kacho jusqu'aux petites heures du matin. Le Kacho est mort, mort d'indifférence et de solitude.

La cause principale des problèmes du Kacho est sûrement le manque de visibilité, mais il y a aussi d'autres aspects qui sont entrés en ligne de compte. Depuis le moment où la concurrence est devenue trop forte, le travail a diminué, toutefois le salaire des employés n'a pas diminué et celui du gérant a augmenté. Le Kacho est géré par l'Apave qui est composé d'étudiants et de trois administrateurs. Ces derniers se devaient de diminuer les coûts d'opération. En 1983, le Kacho est devenu un club avec une orientation «dance music». Face à la concurrence, il aurait fallu redevenir un petit club étudiant, un lieu de rencontre comme on avait auparavant. L'Apave a attendu trop tard pour laisser des changements au du moins pour prendre les problèmes financiers du Kacho au sérieux. Notre club a fermé ses portes d'après le Kacho, mais, sans la collaboration des étudiants, de la Féccum et de l'Administration, la fermeture sera définitive.

Le Kacho était le seul et unique lieu de rencontre des étudiants. Avec l'annonce de sa fermeture, les étudiants se retrouvent sans endroit pour socialiser. On peut toujours vivre dans l'espoir de voir le centre social s'édifier, mais entre-temps, le Kacho revêt une importance primordiale pour les étudiants et on se doit de tout tenter pour permettre sa survie.

Pour voir le Kacho ouvrir ses portes à nouveau, on doit se rallier en apportant des idées, de la solidarité et peut-être même des sous. Le Kacho est au bord de la faillite et le seul moyen de le sauver est d'apporter de nouvelles sources de financement. Une chose est certaine: les étudiants seuls ne réussiront pas à le sortir de son impasse, l'Administration de l'Université a devoir collaborer en apportant du financement et peut-être même en acceptant de mettre en pratique de nouvelles idées, sinon le Kacho gardera ses portes fermées.

Pierrette FORTIN, directrice

Julie LAVOIE, rédactrice en chef

Ont collaboré à ce numéro

Pierrette FORTIN	Directrice
Julie LAVOIE	Rédactrice en chef
Alphat aser	Montage
Judy DOUCET	Photographie
Gilles ARSENAULT	Carticassiste
Pierre Philippe LEBLANC	Réviseur
Ghislain PELLETIER	Correcteur
Rémi TRUELLE	Livreur
Christine LEBLANC	Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 100 avenue Messay, Université de Moncton, N.S., E1A 3E8. Téléphone: 858-8155.

Le montage est fait par Alphat aser, 144 rue John, Moncton N.B., E1C 2H7. Téléphone: 858-8155. L'impression est faite par Web Artiste, Ltd., 30 rue MacLaughlin.

Moncton N.B., E1C 4A8. Téléphone: 852-8888.

Tous les lettres et remarques doivent être soumise au plus tard le jeudi 8 1700 pour publication de la semaine suivante.

Dans les lettres publiées, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les lettres sans aucune intention discriminatoire.



COURRIER DU LECTEUR

Le Kacho n'est pas mort

Lorsque j'ai entendu du Kacho fermait ses portes, j'ai eu un choc. Je me suis dit: «Pourquoi aujourd'hui?»

La façon non cavalière qu'a utilisé l'Apave pour prendre cette décision est vraiment inacceptable. Pourquoi ne pas demander l'opinion des étudiants et étudiantes du campus? Comment se fait-il qu'un club qui n'a pas de payer, ait une dette d'environ 60 000\$, selon les médias? Où est allé cet argent? Voilà quelques-unes des questions que je me suis posées.

Je me suis dit, par la suite, que l'on ne peut pas fermer, abandonner un monument historique du campus, car le Kacho est le club où les étudiants et les étudiantes se sentaient chez eux. On a besoin d'un club étudiant et on doit en avoir un. En plus, que fait-on des employé-e-s, des étudiants et des étudiantes qui avaient besoin de l'argent gagné en travaillant au Kacho, pour vivre correctement durant l'année universitaire? Il faut que le Kacho ouvre ses portes à nouveau.

Lorsque nous avons eu des problèmes avec Le Front, il y a quelques années, on est allé chercher des gens en information-communication pour nous aider. Ces étudiants et étudiantes ont travaillé fort pour garder Le Front vivant et ils ont réussi.

Aujourd'hui on a des problèmes d'administration avec le

Kacho. Si l'Administration de l'Université et la Féccum veulent bien s'occuper de la dette, je crois que les étudiants et les étudiantes de la Faculté d'administration auront une bonne expérience et un beau et bon défi à relever. Cette faculté a des idées en marketing et autre, alors je suis certain qu'elle ne

voudrait pas laisser passer cette chance de faire ses preuves.

Enfin, il faut que le Kacho renaisse et au plus tôt. C'est en se donnant la main que l'on réussira et si la solidarité sur le campus n'est pas morte, pourvons-le!

Mario LÉONARD

suite de la p.5

produits de tabac mais possèdent également des industries alimentaires, chimiques, sanitaires, etc.

Le conférencier a rappelé à titre d'exemple que la compagnie Tobacco possède à la fois la chaîne Shopper's Drug Mart quand ils vous offrent un sac de «chips» quand vous achetez des cigarettes.

A son avis, le seul moyen de vaincre ces géants de l'industrie et préserver notre santé est de s'abstenir de fumer. La période la plus difficile et la plus délicate est formée des cinq premiers jours d'abstinence. Pendant cette période, il faudrait se priver de sel, de sucres et d'épices. C'est une précaution à prendre, a-t-il précisé, parce qu'on remarque souvent une obsession chez les personnes ayant cessé de fumer. La raison de cette difficulté réside dans un type de drogue connu sous le nom de «nicotine». Cette dernière inhibe des douleurs chez l'être humain à tel point que certaines personnes tombent malades de maux cachés auparavant en apparence.

L'abstinence du tabac soulage aussi les non-fumeurs. Ils ne seront plus obligés de supporter malgré eux la fumée. Même s'ils ne consomment pas, les non-fumeurs peuvent être affectés et un nombre de victimes se compte parmi cette catégorie.

RECTIFICATION

N.D.R. Dans l'article intitulé «Réunion de la Féccum», paru dans Le Front du mercredi 11 octobre 1989, la phrase suivante: «Le conseil étudiant des sciences et lettres se dissocie de la Féccum et désapprouve les techniques prises par elle envers le recteur et l'Administration de l'université au sujet des frais de scolarité», aurait dû mentionner que «le conseil étudiant de l'école de génies... La phrase suivante: «Le centre de calculs de l'université s'occupera de la compilation des données et des résultats», aurait dû se lire comme suit: «La firme Abaco Innovations s'occupera de la compilation des données et des résultats.» (de l'évaluation des profits). Nous nous excusons auprès du conseil étudiant des sciences et auprès de la firme Abaco Innovations.

Les Arts

Martine Michaud à la hauteur des attentes

Par Louise FRENETTE

Martine Michaud a donné une performance à la hauteur des attentes, vendredi soir dernier, lors de la représentation de son spectacle «Kâ» présenté par les Loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton.

Le public, qu'on sentait impressionné, s'est levé accorder une ovation chaleureuse à Martine Michaud ainsi qu'à l'équipe du concert-chorale, et pour cause.

La première chose qui a saisi l'auditoire, c'est le décor et les effets visuels qui, sans être excessifs, donnaient le ton juste pour créer une atmosphère particulière: un monde où on s'amusait presque à apparaître et à disparaître selon le bon vouloir du metteur en scène.

Cette atmosphère était renforcée par le sens profond de la

scène que détenait Martine Michaud. Celle-ci a su s'imposer avec une voix riche de quatre octaves. Le répertoire qu'elle a offert présentait entre autres des oeuvres originales ainsi que des interprétations, notamment Gretchen an Spinnrade de Goethe et Schubert. Les textes se sont ainsi balladés entre l'allemand, l'anglais et le français.

Le tout, bien enveloppé d'effets sonores et de chorégraphies exécutées par la danseuse Lina Cruz, a eu pour effet de transporter le public en plein coeur du monde de Maatkarê Hatchepout, seule femme pharaon de toute l'histoire de l'Égypte ancienne. Et ce, tant et si bien qu'on en venait presque à oublier que c'est à un concert, et non à du cinéma, qu'on assistait.

Le spectacle a été suivi d'une réception donnée en l'honneur de Martine Michaud qui procédait,

par la même occasion, au lancement de son album tiré du concert «Kâ».

Après les quelques vingt représentations du concert-performance offertes à Montréal et au Nouveau-Brunswick, on peut s'attendre à ce que Kâ soit présenté dans l'ouest du pays. L'équipe est même en contact, actuellement, avec des gens de l'extérieur du Canada, il est fort probable que Kâ sera présenté en Europe. Et même plus, Martine Michaud nous dit: «Je dirais que l'aboutissement de ce spectacle doit avoir lieu en Égypte... je ne sais pas encore comment, mais...»

Pour ceux d'entre vous qui ont manqué la représentation de vendredi soir dernier, et qui n'ont pas les moyens de se rendre en Égypte... la représentation a été enregistrée par la radio de Radio Canada Atlantique et sera diffusée prochainement dans le cadre de l'émission «Au rythme de l'Atlantique». ■

BABILLARD

Christian Cabvy, psychiatre à l'hôpital Georges-L.-Dumont, donnera une conférence sur l'écocritique au Département de psychologie de l'Université de Moncton, le vendredi 20 octobre, de 13h30 à 14h30, à la salle 510 du pavillon Léopold-Taillon.

C'est une conférence d'intérêt général, bienvenue à tous.

Dans le cadre d'un séminaire Pascal Poirier, Khalid Belkoida, professeur d'histoire à l'Université de Moncton, prononcera une conférence, intitulée «Où en est la question palestinienne?», le mardi 17 octobre, à 19h30, à la salle 264 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

C'est une conférence d'intérêt général... bienvenue à tous et à toutes.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Serge Morin: 858-4621.

Improvisation

Il y aura une partie d'improvisation dimanche le 22 octobre à 18h30 à l'ancienne chapelle dans l'édifice Taillon. Venez en grand nombre, si vous voulez rire et pleurer.

Quator Arthur LeBlanc

Le quator Arthur LeBlanc donnera un récital, le mardi 24 octobre, à 14h, à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'Éducation. L'entrée est libre.

suite de la p.4

mesure de savoir avant le mois d'avril ou mai combien elle devra défrayer pour pouvoir s'inscrire à la prochaine année universitaire.

PROVOCATION

M. Blanchard admet, malgré tout, avoir quelque peu eu de provocation dans sa réponse, lorsqu'il a écrit: «... la demande de la Fééum pour un gel des frais de scolarité pendant les cinq prochaines années, avec un point d'exclamation à la fin... il n'aurait pas dû y être, admet-il... j'aurais dû le biffer. Le texte est parti sans que je le relise.» ■

Culture-spectacle

Le Groupe Sanguin à Moncton

Le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton présente le Groupe Sanguin - Prise 2, le samedi 21 octobre, à 20h, à l'amphithéâtre de l'école secondaire Moncton High.

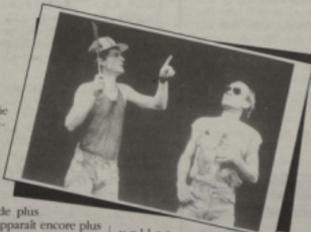
Le Groupe Sanguin, c'est quatre comédiens et une comédienne, tous de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans une mise en scène de Robert Lepage, assisté de Denis Bouchard (celui qui incarnera le rôle de «Jolly» dans la série Lance et compte) à la direction des comédiens, Prise 2 se présente comme un excellent divertissement.

À ses débuts, le Groupe Sanguin voulait se donner un ton original, qui les distinguerait du groupe «Rock et Belles Oreilles», de «Ding Dong», etc. Ne voulant pas tomber dans l'imitation, ni s'en prendre à des vedettes ou à des noms d'actualité, le groupe reflète plutôt l'homme de la rue

que l'on côtoie quotidiennement.

Dans ce spectacle, le «gars fatigué», dont la forme physique va de plus en plus mal, apparaît encore plus fatigué... dans sa tenue de jogging. En fait, Prise 2, c'est beaucoup plus que cela. C'est aussi un numéro d'agence de voyages, celui de la mère de Mario Tremblay, ou encore, celui du pharmacien narcoman.

Le groupe n'a pas hésité à investir dans la création d'une musique originale, dans la scénographie, dans la projection réglée par ordinateur ou encore dans des centaines de diapositives pour rendre le spectacle plus attrayant. Et comme le groupe ne charrie pas, il a fallu innover, faire autre chose comme du théâtre noir et de nou-



velles techniques d'ombres chinoises.

Après avoir donné près de 500 spectacles, le groupe nous revient plus en forme que jamais, sauf le «gars fatigué». Le Groupe Sanguin, c'est un spectacle à voir... pour ceux et celles qui ont besoin d'une dose d'humour.

Les billets, au coût de 20\$, 18\$ et 16\$, sont présentement en vente aux deux Librairie Académie. Deux dollars seront remboursés au guichet sur la présentation de la carte étudiante, ainsi qu'aux personnes âgées de 65 ans et plus, et 12 ans et moins ■

CHRONIQUE ROCK



NEO A4
par Daniel ROCHAUD

NEO A4 est une formation canadienne originaire d'Edmonton. En 1983, NEO A4 était composé de trois membres et ils sont maintenant quatre. Ce groupe a produit trois albums. Le premier, «Desire», n'a vraiment pas eu de succès. Leur deuxième intitulé simplement NEO A4 contenait la pièce «Say This to Me». Cette pièce avait l'honneur d'apparaître dans le film «Friday The 13th, part 8: Leur troisième micro-album «The Hard Way» est leur meilleur jusqu'à présent et démontre que la carrière de NEO A4 semble finalement se stabiliser après six années de travail rigoureux.

NEO A4 se catégorise avec un style «dance» et «rock», une musique pour danser très faci-

suite de la p.6

C'est donc dans cet état d'esprit que nous devons nous efforcer de comprendre notre monde. Il faut adopter cette vision du monde dans lequel une seule paix est possible; une paix pour le petit et le sans voix qui souffrent le plus, une paix pour le peuple assujéti par la force, une paix pour enrayer les problèmes trop nombreux.

Donnons-nous donc la chance de parler à nouveau d'amour et de paix dans le but d'une justice entre individus et nations. Etant donné le stade où est parvenue l'humanité et les très graves menaces qui pèsent sur notre avenir, cette vision ne représente pas seulement un noble objectif ne concernant que quelques idéalistes, mais une condition de survie à proprement parler. ■

lement et pour être écoutée n'importe où. Ce style semble bien fonctionner pour le groupe. Il est similaire à celui de Roman Grey et «The Spoons».

A lors maintenant parlons de l'album «The Hard Way». La première pièce «Again & Again» est une très bonne entrée en matière avec son refrain exceptionnel. La deuxième pièce et le premier extrait, «That's The Way, The Truth, «Most of All», «Once Again», et «All I Need» sont d'autres pièces qui n'ont impressionnées. NEO A4, une formation qui s'en va vers le haut de la scène musicale canadienne. NEO A4 devrait être de passage à Moncton dans quelques semaines.

«The Gals», «Troopers» et «Vince Cooper» vont également venir à Moncton d'ici peu.

NEO A4: «The Hard Way»
Note finale: A

GENS D'ICI



par Stéphane PAQUET

René Arsenault est en sa troisième année d'études en droit. Il possède déjà un baccalauréat: une majeure en économie et une mineure en science politique. Jusqu'ici, il n'y a pas vraiment matière à écrire à sa belle-mère.

C'est que, voyez-vous, René Arsenault chausse également les souliers d'un artiste: il chante. Il semblerait qu'il chante même très bien, puisque l'été dernier, il a remporté le Prix du public au Festival de la chanson de Caraquet dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. «Mes chansons sont politisées, me confie-t-il, prouves à l'appui. «Ce qui m'a fait le plus

René Arsenault: Du micro au barreau

plaisir en recevant un tel prix, c'est le fait de sentir que mon message a passé».

Son histoire est un peu spéciale. Elle m'a fait sourire. Etudiant en onzième année, il ne jouait, à l'époque, que du piano. Et à l'oreille, à part ça. Il n'avait reçu qu'une douzaine d'heures de cours de piano en tout. C'est ce qui résumait son apprentissage artistique. A un certain moment, un ami voulant former un groupe lui a demandé s'il était capable de jouer du synthétiseur et s'il en avait un. Il a répondu affirmativement à ces deux questions et est parti acheter son clavier. Il s'est entraîné et à la fin de la semaine suivante, il s'est retrouvé avec les «Turtle Tux».

René est un fier militant acadien. Il a d'ailleurs composé une chanson. «Pour rester» qui raconte le passé acadique, la lutte que la population a dû mener pour résister à l'assimilation anglophone. Il termine la pièce avec une projection future de cette Acadie qui, selon lui, est vouée à grandir et à s'affirmer de plus en plus. «Dans cette pièce, je ne me lamentais pas. J'essaie plutôt d'expliquer qu'avec les structures qu'on a

maintenant, l'avenir ne peut qu'être meilleur».

Pour tous ceux qui voudraient voir et entendre chanter ce futur membre du barreau, il sera à l'émission «Au rythme de l'Atlantique» diffusée à Radio Canada après la période des fêtes.

Bonne chance!



Le rendez-vous
des étudiants

MERCREDI

- Soirée Jan
- «Vocal Warz 89»
Une recherche nationale pour le meilleur chanteur du Canada! Ouvert à tous!
- Aile de Poulet
Seulement 9¢
19h00 - 21h30

JEUDI

- Fête étudiante
- Spaghettis
Seulement 12¢
19h00 - 20h00
- 20H00 - N.T.N.
- La fête commence!

VENDREDI

- «Steak & Special»
\$6.99
- Soirée «Dance»
21H00 - 1H00

SAMEDI

- 10H00 - 16H00
BUFFET
seulement 99¢
- Fête étudiante
21H30 - 1H00

LUNDI

- En direct, à ne pas manquer
«VICARS»

MARDI

- Soirée étudiante
spéciale remplie
d'activités

FANCY POKKET



Restaurant

Mets délicieux et faibles en calories

Pain PITA frais du jour

• AUCUN ADDITIF GRAS, SUCRE NI AGENT DE CONSERVATION •

Vous pouvez choisir parmi nos délicieuses

pochettes, quiches, salades, spéciaux du jour

desserts et autres

Spécialités libanaises disponibles

Ouvert 7 jours par semaine

589 rue Main, Moncton, N.-B.
(près de l'édifice de la craie - bleue)
tél.: 858-7898

10% d'escompte sur présentation de ce coupon

date d'expiration le 31 octobre 1989

Sylvain de Paradox

par Philippe DUROCHER

Un gars bien sympathique

Le groupe québécois Paradox a présenté deux spectacles au club Ziggy's de Moncton mardi soir dernier. Entre ces représentations, Sylvain Cossette, le chanteur, accepta de répondre à nos questions avec un large sourire malgré la dure tournée des stations de radio et des nombreux disquaires de Moncton qu'il a effectuée pendant l'après-midi.

Soucieux de la question linguistique, Le Front lui a demandé si le groupe allait chanter en français et ma tête coule moins bien. On ne veut pas profiter du statut qu'on a maintenant pour lier les deux marchés. On vise le marché

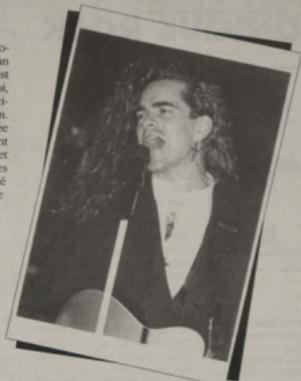
anglais (international). On n'a absolument rien contre la langue française, c'est seulement une question de goût et de style.

Sylvain est conscient que le marché américain est la porte du succès mondial et Paradox en fait un de ses buts. «Le groupe a signé avec une multinationale, MCA Publishing qui est une maison d'édition à Los Angeles, et eux sont responsables de nous trouver un contrat aux États-Unis. On a déjà eu quelques réponses mais ils veulent peut-être attendre. La sortie du nouveau 45 tours et du vidéo va sûrement nous aider.»

Après «Waterline», Paradox lance un deuxième 45 tours (vidéo) sur le marché. «La chanson s'intitule «Another day», elle a été composée par Denis, le

batteur. J'avais besoin de paroles et j'ai demandé à Sass Jordan de travailler avec moi. On est de très bons amis, elle et moi, depuis trois ans. Elle a participé à 85% des textes de l'album. La chanson nous a été inspirée par le décès de ma sœur avant le début de l'enregistrement et Sass avait jugé bon d'écrire des paroles sur le sujet. J'ai trouvé que c'était une bonne idée. Je suis assez chanceux de pouvoir chanter ce que je vis et cette chanson est bien spéciale pour moi et mon frère François. On n'est pas un groupe extrémiste qui parle de politique et de guerre. On parle des choses qui nous tiennent à cœur, la famille et les amis. Le tout devrait sortir dans une dizaine de jours.»

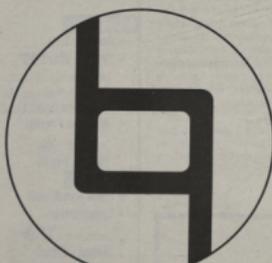
Paradox a entrepris une tournée canadienne et Sylvain nous dévoile l'itinéraire du groupe. «On a entrepris la tournée il y a deux semaines en Ontario. On est dans les maritimes pour une semaine et on retourne ensuite en Ontario, puis ce sera l'ouest canadien jusqu'à Vancouver! Tout cela d'ici la fin novembre. C'est beaucoup de promotions: des entrevues et des apparitions dans les magasins de disques. On a déjà commencé à écrire des chan-



s o n s
pour le deuxième album. Ca va venir assez vite...
Demain ce sera Noël (rires).

Le groupe a vendu 10 000 albums en huit jours et le chanteur nous donne sa réaction: «C'est évidemment surprenant! La compagnie MCA a travaillé fort pour promouvoir l'album et on est satisfait des résultats jusqu'à présent. Espérons que ça va continuer en montant. ■

**Sylvain, Le
chanteur du
groupe**



LA LIBRAIRIE ACADIENNE

PAVILLON TAILLON UNIVERSITÉ DE MONCTON

VENTE DE CHANDAILS

RÉGULIER **\$18.99**

SPÉCIAL **\$14.99**

**THE
MONCTON
MUSIC CENTER**



Marques renommées de guitares sèches, guitares électriques, guitares basses, claviers, batteries, amplificateurs, microphones, systèmes de son pour toutes occasions, courroies à guitare, cymbales, batteurs de batterie, harmonicas, violons, mandolines, instruments à vent, caisses : Un inventaire incroyable d'accessoires et plus

Tél.: 854-5281

PRIX RÉDUITS ET COMPÉTITIFS

GRAND STATIONNEMENT GRATUIT

Vente • service • sélections • service de louage
• service de réparation

VENDEUR AUTORISÉ PAR



YAMAHA

Bravo Lisa!

par Louise FRENETTE

C'est sous des bravos que la soprano Lisa Roy est venue en rappel lors de son récital présenté dimanche soir dernier à la salle de spectacle de l'Université de Moncton.

Accompagnée de la pianiste Esther Gauthier, Lisa a ouvert le récital sur «Belle Mia Fiamma... O Cara» de Mozart, pour laisser l'émotion enchaîner quatre leaders de Wolf.

Le répertoire français, de Duparc, a retenu l'attention, en particulier l'interprétation de «La petite servante».

En passant de Schœfer à Puccini, Lisa a laissé à découvrir sa sensibilité, notamment dans l'interprétation de «Donde Lieta Uschi» de Puccini. Cette dernière pièce lui a valu de chauds applaudissements.

Le récital a été enregistré par la radio de Radio Canada Atlantique et sera présenté prochainement dans le cadre de l'émission «Au rythme de l'Atlantique».



Lisa Roy a offert une solide performance..

KACHO

LE KACHO EST FERMÉ!

QU'EN PENSEZ-VOUS?

**FACE À LA RÉOUVERTURE
POSSIBLE DU KACHO,
QU'AVEZ VOUS À DIRE?**

**COMMENT CROYEZ-VOUS
QUE VOTRE CLUB ÉTUDIANT
DEVRAIT-ÊTRE?**

**VEUILLEZ DÉPOSER VOS
SUGGESTIONS PAR ÉCRIT À VOTRE
CONSEIL ÉTUDIANT OU AU BUREAU
DE LA FÉECUM SITUÉ DERRIÈRE
L'ÉDIFICE TAILLON,
LE PLUS TÔT POSSIBLE.**

**COMITÉ D'ÉTUDE POUR LA
RÉOUVERTURE
DE KACHO.**



**MERCREDI 18 OCTOBRE
Soirée des dames**

- Service de limousine pour DAMES
- Concours calendrier pour HOMMES

- Bague de diamant à gagner

(EUROPEAN JEWELLERY DISTRIBUTORS LTD.)

Entrée gratuite

Tél. 859-1899

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

J.P. NADEAU

"Piano Bar"

au

"Loading Dock"

Entrée gratuite



**Concours Incroyable
de chanson**

au son du groupe

"TWIN BROTHER DIFFERENT MOTHERS"

à compter du mardi 17 octobre

DEUX CATÉGORIES

Non-Étudiants: Le grand gagnant se mérite un système de son "Kenwood" de Sonnds Fantastic

Étudiants: Le SHIPYARD débourse les frais de scolarité pour une année complète au gagnant de la finale.

De plus des prix en argent comptant aux gagnants de chaque semaine tout au long du concours

CINÉ CENTRE-VILLE À corps perdu

Le nouveau triangle amoureux de Léa Pool.

par Benoît JOBIN

Basé sur Kurwenal, un roman d'Yves Navarre, le dernier film de Léa Pool, nous transporte encore dans un univers de confusions sexuelles, de solitude et d'angoisse. Ses thèmes reviennent dans toutes ses réalisations depuis *Strass Café*.

Pierre Kurwenal est un homme troublé par les photographes et les souvenirs qu'il a rapportés du Nicaragua. Des images d'hommes, de femmes et d'enfants torturés et tués par des soldats. Mais sa vie sera d'autant plus perturbée lorsqu'il retrouvera Sarah enceinte de David. Autrefois, les trois

vivaient un amour triangulaire.

Pierre Kurwenal erre dans Montréal à la recherche d'une sérénité qui viendra peut-être à travers un jeune sourd-muet.

Après *Strass Café*, *La Femme de l'Hotel*, et *Annie Trister*, Léa Pool revient avec un film qui navigue entre le noir, le blanc et la couleur. La photographie noire et blanche pour les flash-back et la couleur pour le temps présent. À corps perdu plaira sûrement à tous les fans de Léo Pool... Et ils sont nombreux...

Dès lundi le 23 octobre au Paramount, sur la rue Main à 19h.

CINÉ CAMPUS Salaam Bombay

Lorsque les roses poussent dans les égouts.

par Benoît JOBIN

Cinq cents roupies... le prix de la liberté pour Krishna, un gamin de 10 ans qui nous fait découvrir l'horreur et la pourriture des rues de Bombay, un port important de l'Inde.

Bombay, c'est le symbole de la misère à l'état pur.

Bombay, c'est les fillettes de 16 ans kidnappées et vendues comme prostituées vierges; c'est les drogués au haschich accrochés à leurs souteneurs et c'est le travail esclavagiste des enfants qui gagnent quelques roupies par jours pour survivre dans ces rues qui leurs

servent de dortoir.

Mais Bombay, c'est aussi ces enfants qu'on enferme sans raison dans des prisons où ils passent, cinq, sept, dix années sans savoir pourquoi.

Existe-t-il un espoir pour ces roses qui poussent dans les égouts de Bombay?

Un film dur et touchant à la fois, admirablement interprété par de jeunes comédiens amateurs. Malgré la mise en scène un peu naïve et une photographie très conventionnelle, *Salaam Bombay* demeure une production à voir. Dès jeudi le 19 octobre au Ciné-Campus à 20h.

19 au 22 oct.



MONTRÉAL 88
 PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE DU FESTIVAL

POUR DU JURY
 PRIX DU JURY GAGNANT À LA FOLLE CANINES

un film de
MIRA NAIR

SALAAM BOMBAY!

Salaam Bombay

• Drame social de Mira Nair. Scén. Sapan Tarkenton, M. Nair. Prod. Sapan Tarkenton, M. Nair. Mus. Barry Alexander Brown. Int. Shahid Bhatti, Sarulabon Dutt, Poo Bhanu, Richyoti Vaidya, Nana Patakar.
 Soupçonné injustement d'avoir volé de l'argent à son frère, Krishna est chassé de chez lui. Déseigné à sa mère paranoïaque, il se rend à Bombay dans l'espoir d'acquiescer au plus vite cinq cents roupies. Avant l'arrivée du travail comme prostitué, il est dans le quartier des prostituées. Il tombe amoureux d'une jeune Naga-Chhobur avec d'autres jeunes découvertes de son âge. Il sympathise avec Chhila, un vendeur de drogues, qui meurt d'overdose peu de temps après, et avec...
 • Venant du documentaire, M. Nair réalise un premier long métrage tout à fait étonnant. Loin de l'Inde de pacotilles pour touristes, son histoire repose sur des faits bien concrets. Mais sa le scénario tente d'être le plus convaincant possible. Il est minutieusement ancré loin d'illustrer toute l'ampleur de la misère vécue par ces enfants des rues. Malgré quelques longueurs, l'attention est constamment retenue grâce à un montage au rythme occidental se fait sentir. Les acteurs, la plupart non-professionnels, jouent avec le naturel voulu. (C.D.) 88



MERCREDI ET JEUDI, 25 ET 25 OCTOBRE
 Sciences de l'éducation, Monclon
 Billets: aux lieux "Librairie Académique"

Pour information: 858-4161
 Les représentations sont à 20h00
 En collaboration avec les Loisirs socio-culturels

(Recommandé aux 14 ans et plus.)



THÉÂTRE POPULAIRE D'ACADIE

Offrez-vous un spectacle gratuit!

1. UNE AMIE D'ENFANCE
Tournée provinciale - 13 au 28 octobre 1989
2. LE CIEL DE LIT
Tournée provinciale - 17 novembre au 9 décembre 1989
3. GEORGE DANDIN
Tournée provinciale - 9 au 31 mars 1990

Economisez en vous abonnant
 dès aujourd'hui!

Adultes	27,00\$
Étudiants et 65 ans +	18,00\$
Familles (2 adultes, 1 étud.)	69,00\$

SAISON
89-90

Pour information:
 C.P. 608, Caraque, N.-B. E0B 1K0 (506) 727-3403

Paradox... de vraies bêtes de scène

par Philippe DUROCHER

La formation québécoise Paradox présentait mardi dernier (10 octobre) un spectacle au club Ziggy's de Moncton, ville faisant partie de l'itinéraire de la tournée des provinces atlantiques.

Paradox est composé de deux frères: le chanteur Sylvain (l'aîné) et le guitariste François Jr Coatesse, tous deux originaires de Grand-Mère. Jean-François Houle et Denis Lavigne sont respectivement bassiste et batteur et ont leurs racines en Estrie.

La petite scène placée derrière le plancher de danse devenait le point de mire, peu après 22h30, de la centaine de personnes présentes. Il y avait de l'électricité dans l'air malgré le nombre restreint de fans.

Une «intro» rythmée, et déjà des talons sautillaient sur place. Les trois musiciens et le chanteur se firent entendre tous en même temps et les premiers accords de «Some kind of loving» résonnaient dans les enceintes acoustiques.

Paradox interpréta sept autres de ses chansons lors du premier des deux spectacles. «Catch me in the act», «Another day», le succès «Wat-chine», «Freedom calling», et «When you play», Sylvain accompagnait son frangin à la guitare pendant «I will remember» et Paradox terminait le premier spectacle avec une version plus agressive de leur chanson «One look». On ne voulait rien manquer, des yeux scrutaient chaque geste des musiciens et de leurs outils, la musique de Paradox passait bien et la voix de Sylvain était remarquable. Ça promettait pour le deuxième spectacle.

L'entracte fut d'une durée d'une heure, le temps pour les musiciens de se rafraîchir et à Sylvain d'accorder une dernière entrevue (pour Le Front). Plusieurs personnes défilèrent dans la sagesse pendant l'heure de «repos», pour obtenir des autographes, tantôt sur un poster, tantôt sur une pochette de disque.

Les spectateurs présents ont vite compris de quelle façon le groupe s'était hissé au sommet lorsqu'il envahit la scène à nouveau avec encore plus d'énergie pour interpréter quatre chansons d'un groupe qu'ils adorent. «Eleanor Rigby», «Taxman», «Revolution» et «Drive my car» des Beatles. L'audience était emballée par le charisme de Paradox. «Wait» et «Walking on air» étaient les deux autres chansons de leur album qu'ils n'avaient pas encore interprétées.

Plusieurs autres interprétations suivirent dont «New generation», «Let me roll it» (Paul McCartney), et «I want you to want me» (chanté par François). Paradox mettait fin au deuxième spectacle avec «My generation» du groupe britannique «The Who».

«Et bien non ce n'était pas fini» Deux rappels furent nécessaires pour satisfaire l'audience: «New Year's Days» et «Rock n'Roll» de «Led Zeppelin» chanté en duo par le batteur Denis et le guitariste François. Les grands perdants furent encore une fois les absents, mais il se pourrait que Paradox revienne d'ici la fin du mois d'avril. ■

Soyez dans la bonne note



Quel étudiant refuserait le coup de pouce qui améliorera sa note? Smith Corona vous offre le moyen... ou plutôt les moyens... de frapper la note juste: le traitement de texte personnel PWP 2000 et la machine à écrire électronique XD 4600. Deux instruments d'écriture à la mesure de l'étudiant qui vise les hautes notes.

Au chapitre du traitement de textes, le PWP 2000 est dans une classe à part. Il prend tellement peu de place qu'il est idéal pour l'étudiant dont la chambre est déjà exigüe. Et pourtant il possède des caractéristiques que l'on retrouve dans des machines plus grosses. Comme un lecteur intégré dont les disquettes peuvent emmagasiner 100.000 caractères, soit quelque 16.000 mots ou

40 pages. En plus il a un écran clair comme du cristal. De quoi transformer un "B" en "A".

Et pour ceux qui préfèrent une machine à écrire compacte, la XD 4600 est faite pour vous. Avec son affichage de 16 caractères et sa mémoire révisable de 7.000 caractères, elle vous offre les avantages du traitement de textes alliés à la simplicité de la machine à écrire.

Vous voulez finir l'année dans les meilleures notes? Eh bien! Commencez-la donc avec un instrument Smith

Corona... l'instrument au clavier bien tempéré qui est bien dans la note.

SMITH CORONA
LA TECHNOLOGIE DE DEMAIN
À VOTRE PORTÉE

Pour obtenir de plus amples renseignements sur nos produits, écrivez à Smith Corona Canada, 640 Tapscott Road, Scarborough (Ontario) Canada M1B 1Y4 ou téléphonez le 1-800-367-0222.



Sports

CROSS-COUNTRY

Compétition à Dalhousie

par Ricky RICHARD



La troisième compétition de la saison de cross-country s'est tenue la fin de semaine dernière au Point Pleasant Park à Halifax. L'équipe hôte de Dalhousie a remporté les honneurs dans les deux catégories. Au niveau individuel, même en l'absence de Joël Bourgeois, le Centre universitaire de Moncton (CUM) a conservé le monopole des premières positions à l'ASIA cette saison. Cette fois-ci, Allen Bard a remporté la première position du 10 km. Toutes les équipes de l'ASIA y étaient: Dalhousie, Memorial, UNB et St. F.-X. Le CUM avait seulement trois coureurs masculins mais devrait avoir une équipe complète de cinq coureurs pour les championnats de l'ASIA.

Cette compétition de cross-country était ouverte à plusieurs coureurs. Cinquante hommes se sont présentés samedi dernier à Halifax, dont environ trente-cinq de niveau universitaire. Allen Bard a terminé au troisième rang derrière deux coureurs ouverts avec un chrono respectable de 32 minutes et 40 secondes. Allen a connu une excellente course. C'était une course presque parfaite. Il s'agit d'une de ses meilleures compétitions de la saison. Cela devrait l'encourager à bien faire lors de ses prochaines courses et surtout au championnat de l'ASIA - a indiqué l'entraîneur-adjoint du cross-country, Gilles Gautreau. L'ancien numéro 1 du CUM a participé à cette course et a été devancé par Bard à la toute fin. Bard s'est détaché à environ 400 mètres de la ligne d'arrivée pour terminer huit secondes d'avance sur son plus proche rival universitaire.

Joël Bourgeois a décidé de ne pas effectuer ce voyage en raison de plusieurs importantes courses qui s'en viennent. Il y aura premièrement la compétition de l'ASIA le 28 octobre. Viendront probablement ensuite les championnats nationaux (USC) en Colombie-Britannique. La plus importante est celle du 18 novembre, soit le championnat junior de cross-country. De là, il devrait normalement faire partie de l'équipe canadienne de cross-country qui ira au championnat du monde.

Chez les hommes, deux autres coureurs ont participé. Gaspard Boucher a terminé 40ème sur 50. Un tout nouveau coureur pour le CUM, Albert Duguay qui est originaire de Lamèque, a fini 35ème. Celui-ci devrait être un atout pour l'équipe de cross-country.

Chez les femmes, Benita Sabean a terminé huitième universitaire et neuvième ouvert. De plus, Josée Boudreau a fini en 18ème position, 23ème ouvert. Il y a de grands doutes quant à savoir si elles sont capables de former une équipe. Du côté masculin, les athlètes du CUM devraient bien figurer ■

**Si tu te questionnes face à l'efficacité
de tes méthodes d'étude, alors
ceci peut t'intéresser...**

Séances sur les méthodes d'étude
- gestion du temps (heures)
- préparation aux examens
- prise de notes (en classe)
- rédaction de travaux

Quand: mercredi le 18 octobre 1989

Heure: 12h30 à environ 15h

Présente-toi aux Services aux étudiants, local 410 Tallon.

CKUM-MF



*Journée CKUM
Le 27 octobre*

105,7

HOCKEY: RENCONTRE PRÉ-SAISON

Victoire de 16 à 1!



par Philippe DUROCHER

Dimanche dernier à l'aréna Jean-Louis Lévesque, nos Aigles Bleus affrontaient les «Vito's» de Saint-Jean de la ligue senior. Le compte final l'indique très bien, la «Grosse Machine Bleu et Or» s'est amusée.

Les «Vito's» ont essayé de jouer de l'épaule en début de match mais la forme physique supérieure du Bleu et Or a vite eu raison des visiteurs. L'équipe de Saint-Jean n'était pas belle à voir, aucun joueur ne pouvait transporter la rondelle jusqu'en territoire adverse pour organiser une attaque valable. Les lancers étaient décochés de loin et souvent imprécis.

Sortez vos masques; l'Halloween s'en vient!

C'est non pas le 31 octobre, mais bien le 27 octobre à 19h que se fera l'Halloween à la Faculté des arts. En effet, le conseil étudiant organise une soirée de danses pour l'occasion où tout le monde devra être déguisé. C'est donc le temps d'aller fouiller dans vos remises, vos greniers, vos vieux bureaux, de dévaliser la garde-robe de votre grand-mère pour y trouver des vieilleries qui vous aideront à ne pas être reconnu! Des cartes d'invitations à la fête sont présentement distribuées par les divers représentants des départements des arts et il y en a aussi de disponibles au conseil étudiant. Ces cartes vous permettront d'assister à la fête puis d'entrer gratuitement au Kacho. Participez en grand nombre!

Carole NOEL
pour la Faculté des arts

En défensive, ce fut un fiasco. Dany Gauvin se promenait allègrement en zone adverse comme s'il contourait des cônes. Les seuls moyens qu'ont trouvés les visiteurs pour arrêter les Aigles étaient de les retenir ou de les accrocher, ce qu'ils firent tout au long de la rencontre.

Le premier but fut enregistré par Pierre Cliche (1er de 4) avec un peu plus de cinq minutes de jouées en première période. Cliche, qui travaillait en désavantage numérique, saisit une courte passe de Jacques Pinet à la ligne bleue adverse pour filer seul devant le gar-

dien. Dany Gauvin, Eric Galarnéau et Pierre Cliche avec son deuxième, marquèrent les autres buts des Aigles avant la fin du premier ving.

La deuxième période fut à l'image de la première, cinq buts des Aigles, aucun du côté des visiteurs. Galarnéau à vingt-cinq secondes, en avantage numérique, puis Gauvin avec son deuxième cinq minutes plus tard. David Bastille marqua d'un tir de la ligne bleue qui semblait inoffensif au départ mais le gardien avait la vue voilée. Pierre Cliche y allait de ses troisième et quatrième (encore une fois en désavan-

tage numérique) de la partie. 9-0 après quarante minutes de jeu.

Serge Thériault, Claude Gosselin (deux en avantage numérique), Mathieu Bellevue, Steve Salter, Dany Gauvin (3ème) et Martin Lamoureux, avec onze secondes à écouler, complétèrent le pointage pour les Aigles Bleus en troisième période.

Le seul but des «Vito's» de Saint-Jean a été marqué par Marcel Savoie qui a prit un retour de lancer de loin pour compléter dans un filet à moitié vide.

L'entraîneur-chef des Aigles Bleus, Len Doucet, aurait bien aimé que la rencontre soit plus serrée pour mieux évaluer ses recrues. Il ajoute que ce genre de match ne veut rien dire, d'autre que l'équipe adverse devra être disciplinée car l'attaque à cinq des Aigles est dévastatrice encore cette année. «Les «Vito's» ne sont pas du même calibre que nous et la réorganisation d'une équipe senior est toujours plus laborieuse en début de saison.»

La prochaine partie pré-saison des Aigles Bleus aura lieu à Mount Allison. ■

SPORT CAMPUS

VENTE...VENTE...VENTE...VENTE...VENTE...V



PRO-SPEC

Espadrilles

10%

de rabais

Vêtements U de M

15%

de rabais



Maillots de bain

15%

de rabais



Toutes raquettes

10%

de rabais

PRIX
INCROYABLES

LA BRASSERIE
DES ÉTUDIANT(E)S
ALLONS-Y



La Lanterne & CENTENNIAL

4152 Promenade Elwood, Moncton, N.-B.

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S DEPUIS 15 ANS

ALLONS À LA
LANTERNE
ET AU CENTENNIAL

ON FÊTE TOUJOURS
LA LANTERNE ET
AU CENTENNIAL

LUNDI

Ailé de
poulet
8¢/ch.

15h00 - 18h00

MARDI

Spaghettis
10¢/ch.

15h00 - 18h00

MERCREDI

Ailé de
poulet
8¢/ch.

15h00 - 18h00

JEUDI

Spaghettis
10¢/ch.

15h00 - 18h00

VENDREDI

Steak
& "Cola"
\$5.99/ch.

15h00 - 18h00

SAMEDI

Avec l'achat d'une
consommation,
recevoir un
détachement
gratuit!

9h00 - 14h00

SAMEDI

Fricot
au
Poulet
30¢/ch.

14h00 - 18h00

LES PRIX SONT
EXTRAORDINAIRES!
ALLONS-Y
LES AMIS

QUEL SERVICE SUPER
ON LE NOUS
A VU MALGRÉS TOUTES
LES ÉVALUATIONS POSITIVES

**Gros
"Party"**
pour les étudiantes

**"OCTOBER
FEST"**
pour les dames

1. Bœuf gratiné
2. Mais soufflé gratuit
3. Bûchettes au fromage gratuits

Beaucoup de prix à toutes
les demi-heures

Venez manger
des ailes de poulet
à seulement

8¢/ch.

"Wow" quel prix ridicule

Tout se passe
à La Lanterne

LE GROUPE SANGUIN

PRISE 2



SAMEDI 21 OCTOBRE 1989

À 20 HEURES

À l'amphithéâtre de
l'école secondaire Moncton High

Billets: disponibles aux
deux Librairie Acadienne

Sièges réservés

20 \$ - 18 \$ - 16 \$

(Remboursement de 2 \$ au guichet sur présentation
d'une carte étudiante, 65 ans et plus, 12 ans et moins)

Présenté par:

les LOISIRS SOCIO-CULTURELS et le BUREAU du QUÉBEC à Moncton



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Québec